

Marches et Rêves

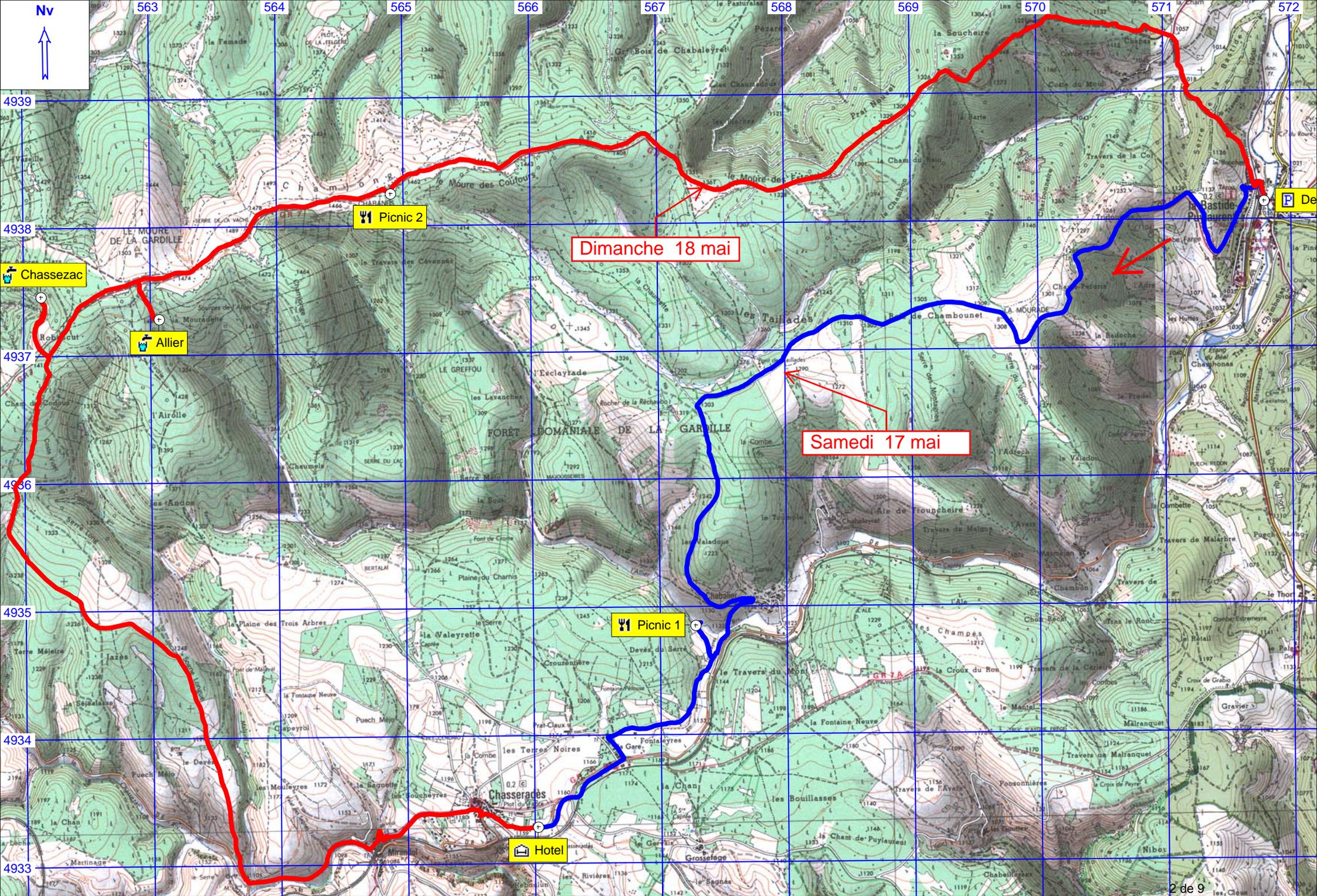
Siège social : Mairie de Ruoms 07120



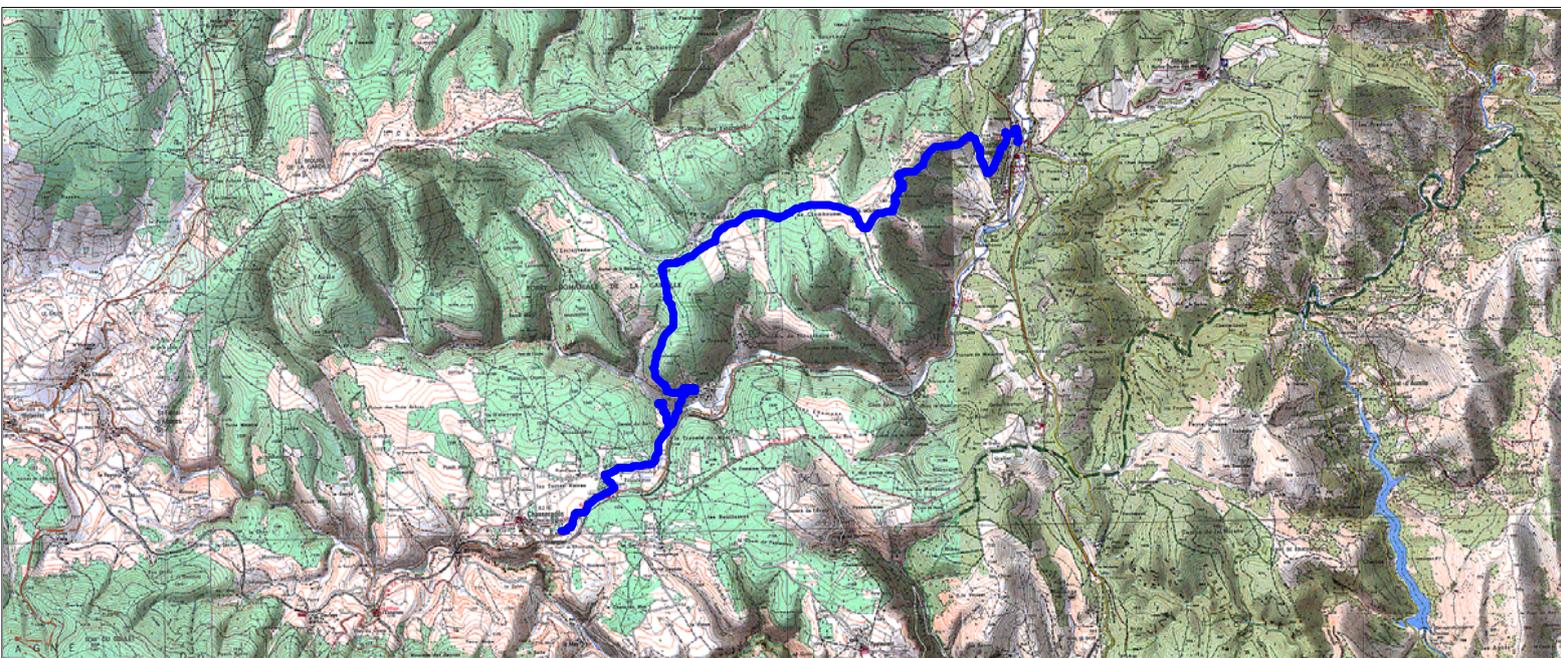
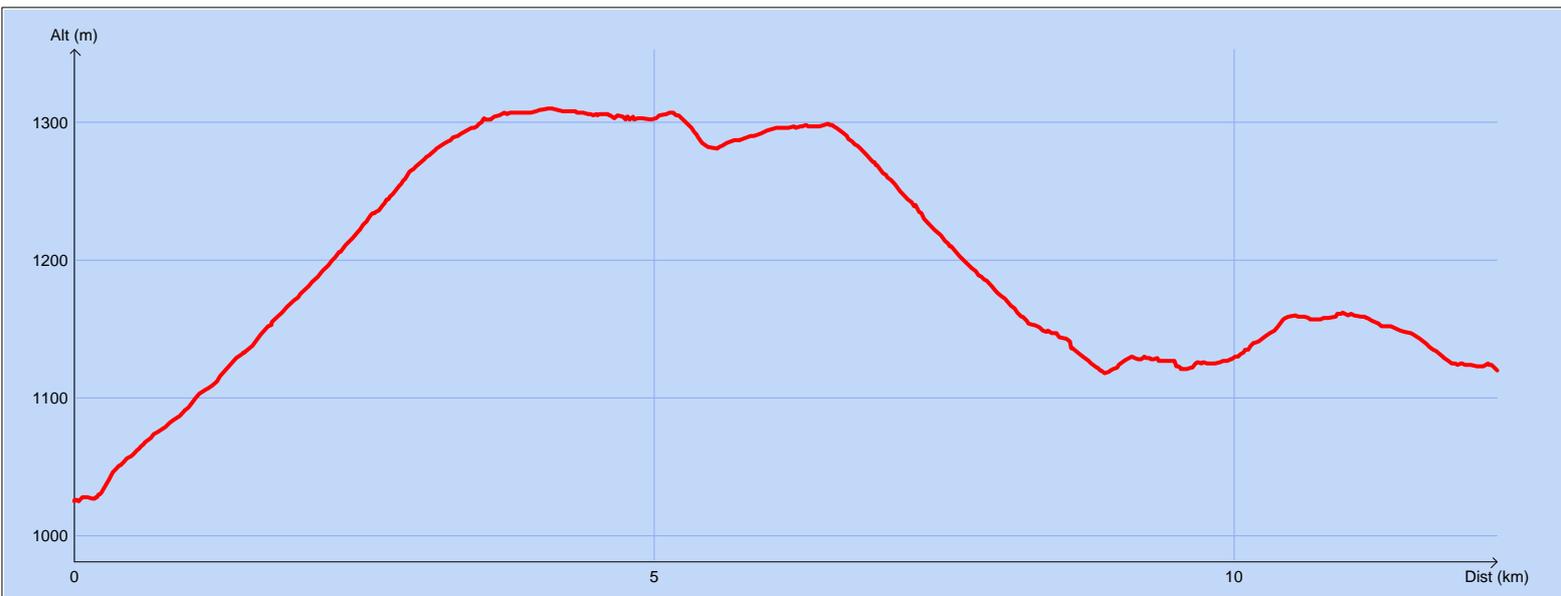
SOMMET DU MOURE DE LA GARDILLE - Photo de Fabrice Charpain

Sortie du 17 et 18 mai 2014

**Le Moure de la
Gardille, Lozère**



Tracé : Samedi 17 mai



Copyright IGN

Distance totale : 12.299 km

Durée estimée : 03:18:07

Montée : 390 m

Moyenne estimée : 3.7 km/h

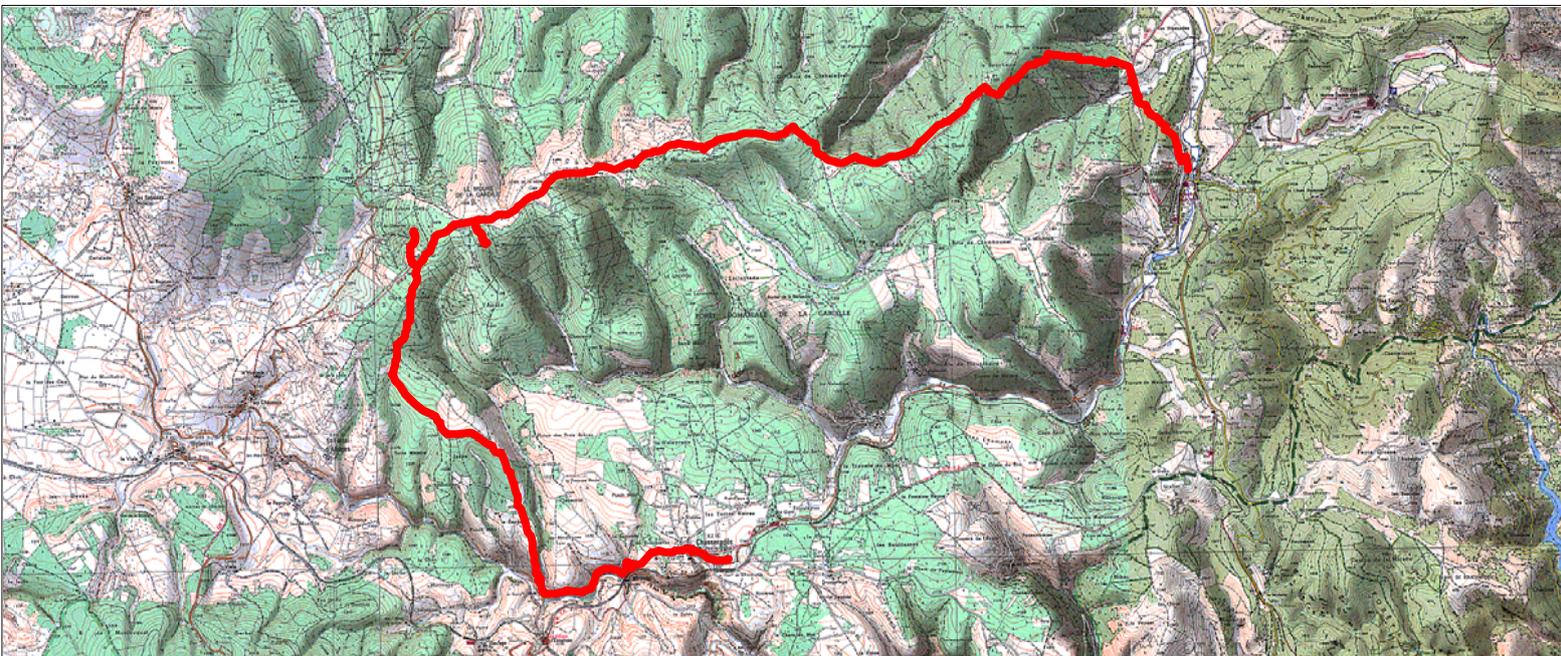
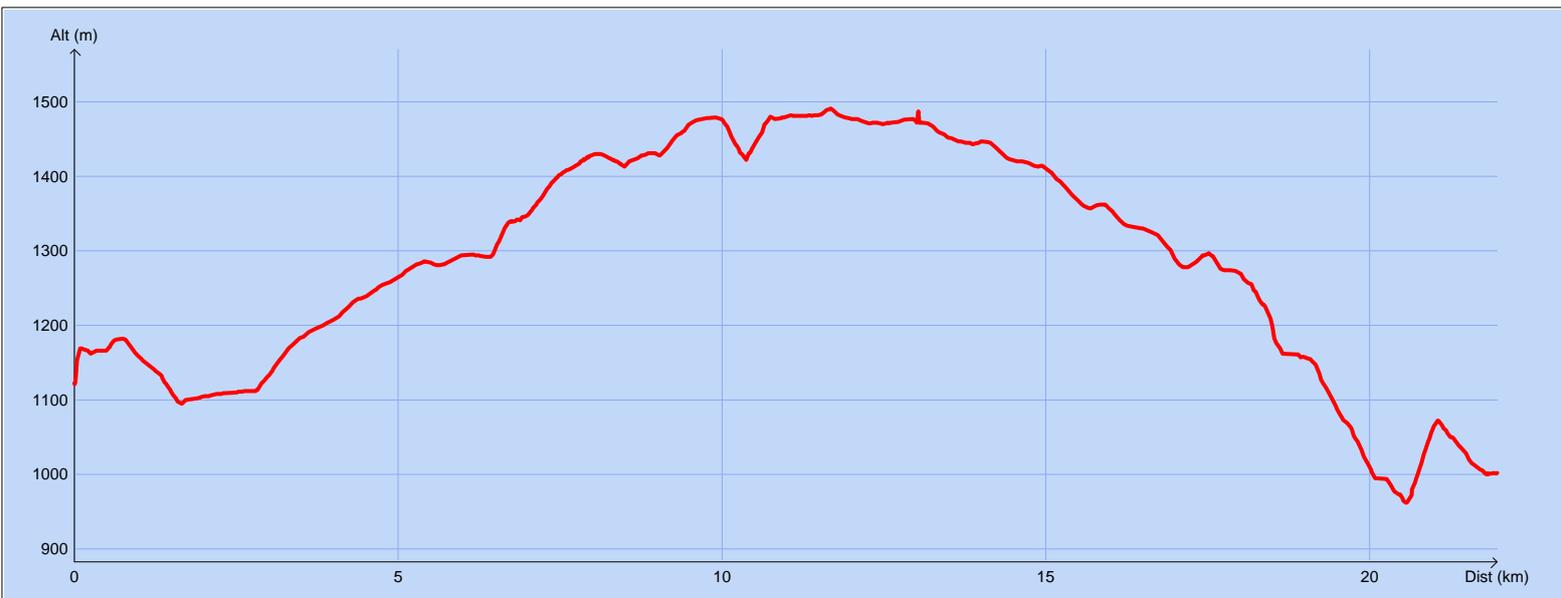
Descente : 295 m

Y Minimum : 1025 m

Y Moyen : 1197 m

Y Maximum : 1310 m

Tracé : Dimanche 18 mai



Copyright IGN

Distance totale : 22.093 km

Durée estimée : 06:46:55

Montée : 726 m

Moyenne estimée : 3.3 km/h

Descente : 846 m

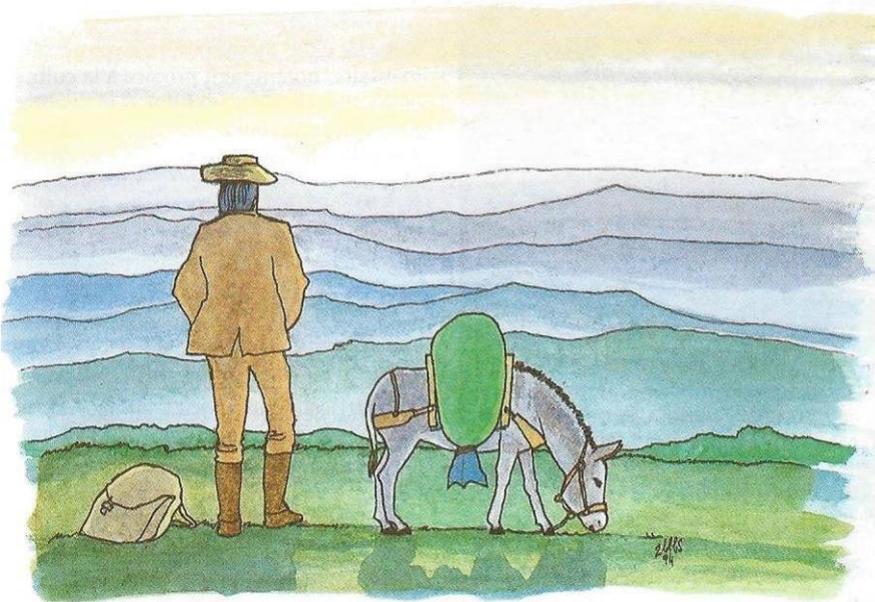
Y Minimum : 962 m

Y Moyen : 1286 m

Y Maximum : 1491 m



Samedi matin, 7 heures. Nous sommes 8 au départ de Ruoms. 1h 1/2 plus tard, nous achetons des viennoiseries chez un «rude» vendeur de pain lozérien de La Bastide Puylaurent. En empruntant le sentier, nous avons une pensée pour nos camarades marocains, qui à cette heure-ci doivent manger leur premier couscous de la journée.



Pour nous réchauffer (+7°C), le rythme est rapide sur cette partie du GR 70 où nous mettons nos pas dans ceux de Stevenson et de son porte bagages Modestine, ânesse aussi célèbre que Peau d'âne.



Midi. Passé le hameau de Chabalier, nous faisons une pause casse-croûte bucolique au bord de la jeune Allier. Privée de sieste, Laure fait l'inventaire de toutes les richesses de son sac à dos. Le rose y domine.



Depuis l'hôtel des Sources où nous laissons nos sacs, nous allons à la découverte de Chasseradès et de Mirandol où nous admirons le célèbre viaduc qui enjambe le Chassezac.



Claude nous commente certains aspects techniques de cette voie qui relie Mende à La Bastide-Puylaurent : Les tunnels anti-neige et les rails intérieurs qui empêchent la rame de ce coucher en cas de déraillement, notamment sur les portions de viaduc en courbe



Soirée à Chasseradès, où nous rejoignent pour la bière de fin d'après-midi et le repas du soir et sa caille farcie, les deux Dédés malheureux d'être empêchés de randonner au Maroc



Dimanche matin, nous abandonnons les Dédés, direction le Moure de la Gardille. D'après l'étymologie occitane **Moure** = «colline, hauteur, mamelon»

En chemin, rencontre avec des laitières de la race Abondance, émigrées alpines sur les plateaux lozériens.



Truc à savoir : Les endroits favoris où l'on caresse une vache sont ceux où la vache ne peut pas se gratter ou se lécher elle-même (*Vous n'êtes pas obligés de la lécher*). Et si vous voulez vraiment forcer l'admiration de la vache : touchez-lui l'oreille et frottez-lui l'épi du dos



Claude nous emmène découvrir les sources du Chassezac et de l'Allier distantes de 1km. Les deux rivières sourdent des flancs du Moure de la Gardille, point culminant à 1 503 m d'altitude. Le Chassezac, 85 km plus loin, se fiancera à l'Ardèche puis au Rhône pour faire son voyage de noces en Méditerranée. Alliée à la Loire, l'Allier ira se perdre dans l'Atlantique.



Sur un chemin de crête, nos conversations sont interrompues par Claude qui reconnaît et nous fait entendre le chant d'une maman perdrix appelant ses petits.



La plus beau moment de la rando, après le repas, c'est la sieste



C'est la faute au grand Dédé qui, avec son accent pointu, m'a recommandé de bien m'équiper pour faire le Mur de la Godille. Dommage pour vous. Vous m'auriez vu dans une position de descente très différente de la position de montée au Ventoux